

naît aux plus froids; son attitude révélait les sentiments de son cœur. Sa foi vive lui découvrait l'Auguste Victime s'immolant sur nos autels, et, en retour, il lui offrait tout son être; et, sans doute, cette offrande, qui n'était que le prétexte d'une immolation plus parfaite que Dieu lui devait ensuite demander, ne servait pas peu à lui obtenir les grâces que Dieu lui a si abondamment accordées.

Mais c'est surtout aux messes et aux saluts du Saint-Sacrement que sa dévotion devenait admirable. Immobile, sans appui, les yeux tantôt fermés, tantôt fixés sur le tabernacle, il était tellement absorbé devant son Dieu, qu'il devenait insensible à tout ce qui l'entourait.

— N'est-il pas vrai, disait-il quelquefois à sa sœur, qu'il fait bon d'être auprès du bon Dieu!... Oh! si les hommes l'expérimentaient, les églises seraient trop petites et ne désimpliraient pas.

Servir la messe était un bonheur qu'il ne manquait jamais une occasion de se procurer. Il le faisait avec un tel respect, une telle dévotion, qu'étant en vacances, à Lille, le premier vicaire de la paroisse, qui ne le connaissait pas, appela sa sœur qu'il avait vu sortir avec lui de l'église; il lui demanda si elle connaissait ce pieux jeune homme, et où il avait appris à servir la messe. Henri avait alors 15 à 16 ans, et communiait trois fois par semaine.

Sa dévotion envers le Saint-Sacrement était constante, et se manifestait de mille manières. Allait-il à la promenade avec ses parents, toujours il trouvait moyen de les diriger vers quelque église de village, et il était ingénieux à obtenir l'agrément de ses parents pour y visiter le Divin Solitaire et se reposer un peu auprès de lui. Sitôt que le désiré clocher était aperçu, il hâtait le pas et courait même quelquefois avec sa sœur pour s'assurer que la porte fût ouverte, et si, comme il arrive souvent dans les villages, il la trouvait fermée, après avoir adoré le Divin Sauveur qu'il voyait par la vivacité de sa foi, à travers les murs, il s'informait où demeurait le dépositaire de la clef qui ne lui était jamais refusée... En entrant, on voyait sur son visage triomphant qu'il était heureux, et il disait sans doute : « *J'ai trouvé celui que mon cœur aime.* » Aussi aimait-il à chanter... *Quam dilecta tabernacula tua, Deus...* Il aimait encore d'une manière toute particulière l'*Ave Verum*, et surtout ces dernières paroles : *Esto nobis prægustatum mortis i*